

3. A la recherche du sens

- Souvenez-vous du premier dialogue et de la dernière séquence. Le personnage de Fred Ballinger ne serait-il pas un bon fil directeur pour comprendre le propos du film ?
- Ce film est un hommage à l'amitié. Que dire d'une amitié qui se limite à « partager les belles choses ? » Que penser des toutes dernières images et de la première mention du générique de fin ?
- A la fin seulement on comprend que le film est aussi une émouvante histoire d'amour. Un internaute élargit la perspective pour constater chez Sorrentino « une indéfectible croyance en l'Amour [...] : amour filial, amour conjugal, amour amical, amour des belles choses en général. » L'amour, même douloureux, permet-il de résister aux renoncements de la vieillesse ?
- La vieillesse est-elle vraiment le sujet du film ? Le titre est bel et bien *Youth – Jeunesse* ! Pour Jane Fonda (qui interprète Brenda Morel) « l'âge est une question d'attitude. [...] Si on a la passion de la vie, on reste jeune. » P. Sorrentino, lui, insiste sur la liberté comme condition de la jeunesse. Qu'en pensez-vous ? Quelle *Chanson Simple* le cinéaste nous invite-t-il à fredonner ?

CIN'AZUR
Un autre regard sur le cinéma

« Youth »

De Paolo Sorrentino

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

Au cinéma Le Mercury

1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles

- En quoi ce film me touche-t-il ?
- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Une scène ? Un dialogue ? Une musique ?
- Qu'est-ce qui me réjouit, m'attriste, me questionne ?

2. Analyse du film

- Ce film est un peu touffu : les personnages sont nombreux, avec une grande attention portée aux personnages secondaires. Le réalisateur « fait d'eux les pièces d'un puzzle invisible qu'il assemble peu à peu, presque à leur insu. » Avez-vous réussi à ne pas vous y perdre ?
- Il se présente comme une mosaïque : dialogues, promenades en montagne, personnel de l'hôtel, séances de soins, séquences oniriques. Echappe-t-il au risque de se réduire à une collection d'images belles ou surprenantes, est-il racoleur ou simplement un peu baroque ?
- De nombreuses scènes mettent les corps à l'honneur. Corps jeunes ou vieux, que l'on touche, que l'on masse et dont on parle. Qu'en déduire ?
- Le scénario insiste à plusieurs reprises sur la nécessité de ne pas se fier aux apparences. La subtilité de Miss Univers, les lectures d'un acteur hollywoodien sont par exemple inattendues. D'un autre côté Mick déclare : « Tu dis que les émotions sont surestimées, mais les émotions sont tout ce qu'on a. » Leçons de sagesse ou banalités ?
- P. Sorrentino affirme être obsédé par le temps qui passe. Pour lui « le cinéma est un art formidable pour raconter le temps. » Comment sa caméra donne-t-elle à voir ce flux inexorable ? Qu'apportent les moments de suspension du récit ?
- Plusieurs musiciens jouent leur propre rôle dans le film, comme pour marquer combien la musique en est un personnage en soi. Les spectacles et concerts donnés dans cet hôtel, déclarés « pitoyables » par Fred, nous sont amplement montrés. Mick s'obstine à écrire un dernier scénario. L'art peut-il arrêter le temps ?